

Autour de la couleur...

Document préparé par les CPAV de l'Yonne : Laurence Gérard et Patricia Lamouche en septembre 2003

En ateliers de lecture d'images comme en ateliers de pratiques plastiques, une recherche sur la couleur est toujours passionnante, donnant un pouvoir direct sur le médium aux élèves qui découvrent ainsi le plaisir de la création, les surprises des mélanges, l'analyse de la composition.

Nous avons chacun de multiples expériences en la matière, ces quelques lignes se proposent simplement de rappeler les intérêts d'un travail sur les couleurs en classe.

Ils permettent bien des apprentissages :

- Apprendre à reconnaître, à sérier, à collecter des couleurs simples puis des nuances plus complexes.
- Savoir nommer ces couleurs.
- Apprendre à les fabriquer avec des matériaux naturels (ocres, pigments, végétaux...) ou à l'aide des couleurs primaires.
- Manipuler les notions de dégradés, de camaïeux.
- Expérimenter les notions de contrastes colorés (opposition des complémentaires, noir et couleurs, couleurs mates/ brillantes, opaques/ transparentes, lisses et texturées...)
- Découvrir des notions plus spécifiques de fabrication (lier les pigments avec de l'œuf, de l'huile, de la colle vinylique...) pour s'approprier des techniques (fresque, préparation d'enduits colorés, teinture dans la masse ou mise en couleurs ensuite...)
- S'interroger sur le sens que les couleurs donnent à une image, à une œuvre, à une production (code, symboliques suivant les âges, les pays).
- Découvrir des processus de fabrication de la couleur au travers d'une petite étude de l'histoire de l'art.
- Etudier lors des lectures d'œuvres les procédés employés par les artistes (peintres, sculpteurs, céramistes ou plasticiens) pour travailler la couleur.
- Apprendre à percevoir des sensations devant des images NB et des images en couleurs.
- Echanger nos impressions pour enrichir les prochaines productions en essayant d'aller de l'expérimentation à l'intention.

Dès septembre, dans notre département, l'exposition d'été de Tanlay, organisée par le Centre d'Art de l'Yonne, nous proposait des œuvres contemporaines autour de la couleur.

Bien entendu, si vous n'avez pu y emmener vos élèves, un travail autour de la couleur est possible. Les deux artothèques de notre département peuvent vous prêter d'autres groupements d'œuvres.

L'Artothèque d'Auxerre, en liaison avec l'exposition, a constitué trois ensembles d'estampes :

° **La couleur gestuelle, la couleur géométrique** (7 œuvres: Sonia Delaunay, Michel Seuphor, Bram Van Velde, Guy de Rougemon, Victor Vasarely, Jean-Pierre Pincemin, Alain Clément).

° **Les figures de la couleur** (5 œuvres: Karel Appel, Claude Viallat, Gérard Fromager, Gérard Tranquandi, Alain Sechas)

° **Jean- Pierre Pincemin, la couleur d'un vitrail** (6 œuvres, maquettes pour un projet de vitrail)

L'artothèque du Centre Régional d'Art Contemporain au château du Tremblay peut constituer avec vous une **sélection d'œuvres 2D ou 3D** autour de cette thématique.

La mallette pédagogique « **Marcel Poulet et les ocres de Puisaye** » permet-elle aussi d'exploiter les pistes de la fabrication des couleurs.

Jusqu'aux congés d'Automne, **l'exposition Armand Avril** peut constituer également un élément d'exploitation des couleurs du peintre.

On peut également travailler avec des images : reproductions ou cartes postales que vous choisirez alors en fonction de vos objectifs de travail.

Ex.

Des reproductions d'œuvres de Matisse engagent vers la piste de la couleur découpée.

Des reproductions des peintures rupestres sur celle des ocres.

Des manuscrits médiévaux sur la symbolique de la couleur.

Des œuvres d'Arman sur la couleur-objet.

Nommer les couleurs.

On utilise les noms des couleurs du prisme mais aussi certains termes désignent soit la matière dont elles proviennent, soit l'artiste ou le pays qui les a utilisées pour la première fois (terre de Sienne, bleu de Prusse, rouge Brueghel, bleu IBK).

Parfois on fait appel à la mémoire collective des choses, du monde végétal (vert prairie, bleu ciel, rouge sang, vert émeraude, noir d'ébène, ivoire ou vanille...) ou des animaux (gris souris, noir corbeau, bleu canard, rose crevette...).

On précise ensuite l'intensité des couleurs par des adjectifs (clair, foncé, frais ou criard, tendre ou violent). Des participes dérivés de couleurs proches (verdâtre, violacé, brunâtres ...)

On peut ainsi proposer un travail sur quelques expressions renfermant un nom précis de couleur, en trouver la signification puis se servir de celle-ci pour mettre en peinture l'expression (celle-ci devient alors le titre de la production).

Quelques expressions :

- être vert de peur
- voir rouge
- le rouge lui monte aux joues
- en faire voir de toutes les couleurs
- broyer du noir
- entrer dans une colère noire
- avoir la main verte
- être la bête noire
- être marqué d'une croix rouge
- se mettre au vert
- avoir une peur bleue
- être blanc comme neige
- avoir passé une nuit blanche
- rire jaune...

Fabriquer des couleurs...

Il faut pour cela un bidon de chaque couleur primaire (cyan, magenta, jaune) +Blanc+Noir. On travaille déjà sur une chasse aux couleurs secondaires (vert, orange, violet) dont on produit des nuances. Pour multiplier le nombre de ces nuances on peut poursuivre avec des bidons de couleurs différentes (bleu roi, jaune d'or, rouge carmin).

Travailler les camaïeux d'une même couleur. Il est indispensable de reprendre plusieurs fois ces séances d'ateliers, dans la même année et au travers des cycles, pour que les enfants s'approprient bien les couleurs et affinent leur regard qu'ils réinvestiront ensuite dans la lecture d'œuvres.

On peut aussi fabriquer des couleurs avec des pigments naturels en poudre ou des ocres. Les manipulations deviendront alors des expérimentations autour de l'idée de « liant ».

Exemple de liants :

- eau
- blanc d'œuf
- jaune d'œuf
- corps gras (suif...)
- vernis pour gouache
- colle à papiers peints
- colle vinylique ou en pâte (colle à moquette)
- enduits : plâtre+colle, enduits à l'eau, ciments.

Les couleurs ainsi obtenues, le travail proposé en ateliers peut mettre l'accent sur les outils employés (doigts, brosses à peindre, spatules, couteaux à mastic, éponges...) ou sur la variété des supports (cartons divers, contre-plaqué, toile de jute, pierre plate...)

Donner de la matière à la couleur

On peut obtenir des effets de matière par adjonction de matériaux souples (papiers divers, sopalin, toiles, tissus) ou durs (sable, gravillons, cailloux, écorces) dans une couleur qui doit être épaisse, ayant au moins la consistance d'un gel. La consistance d'une pâte est favorable aux expérimentations des gestes : griffure, peignage, graphies avec des baguettes de bois, effets de spatules.

Jouer avec les contrastes...

...C'est donner de la force à la production. Les effets de couleurs peuvent s'intensifier ou s'affaiblir par des contrastes colorés. On propose aux élèves d'expérimenter différents types de contrastes :

- Les contrastes des couleurs entre elles : la force d'expression diminue au fur et à mesure que les couleurs employées s'éloignent des trois couleurs primaires alors qu'au contraire une œuvre réalisée avec jaune, rouge, bleu a une expression très forte (CF par exemple Mondrian, Matisse, Miro, Kandinsky). Si on sépare les différentes couleurs par des traits noirs ou blancs, leurs influences entre elles sont largement neutralisées et chaque couleur prend un peu plus d'autonomie. (comparer une production dans laquelle les couleurs sont cernées, une autre avec les mêmes couleurs non cernées ; comparer une production réalisée avec les trois primaires, une autre avec des couleurs secondaires)
- les contrastes clair-obscur: noir/blanc, blanc/camaïeux d'une couleur, gris/couleurs...(Rembrandt, Zurbaran, Picasso, Seurat...)
- les contrastes entre couleurs chaudes et couleurs froides

- contrastes entre deux couleurs complémentaires : rouge/vert, orangé/bleu, violet/jaune.
- Contraste de qualité de la couleur: opposition entre couleur pure, lumineuse et couleur terne et sans éclat obtenue en rompant la couleur avec du blanc ou du noir. (CF Paul Klee, Georges de la Tour « le nouveau né », Picasso « l'enchantement des Poissons »)
- Contraste de quantité : on observe les effets obtenus entre deux compositions colorées à l'aide de toutes les grandeurs de taches possibles. Rapport quantitatif entre deux ou plusieurs couleurs et équilibre ou au contraire prédominance d'une couleur d'une couleur.

Toutes ces expérimentations peuvent être à leur tour mises en oeuvre. On peut enrichir les échanges en pratiquant des lectures d'œuvres choisies en regard dans les deux artothèque, le choix étant possible avec l'aide des deux artothécaires. On peut également ne choisir qu'une piste ou bien encore à partir de productions libres des élèves (trois couleurs maxi) proposer une petite analyse des travaux par comparaisons.

La couleur sans peinture

Comment réaliser une production en couleurs en utilisant des objets déjà colorés, des papiers, des affiches, des plastiques, des morceaux de bois, de cartons colorés ?

Dans un premier temps collecter des éléments de récupération dans des teintes variées puis réfléchir aux choix que l'on va faire en fonction des effets désirés.

Dans un second temps réfléchir à l'assemblage (collage, cloutage, couture...) pour réaliser la composition (abstraite ou figurative ?).

Dans un dernier temps, réfléchir au mode d'exposition de la production (encadrer, suspendre, mettre en scène...).

Cette piste est largement développée dans les propositions d'exploitation de l'exposition d'été de Tanlay qui suivent.

Si certains ont des conditions matérielles difficiles (nombreux élèves, classes trop petites) il est toujours possible de travailler par groupes. On propose alors un atelier peinture, un atelier lecture d'œuvres, un atelier croquis, un atelier collage... équilibrant les ateliers « salissants » et les autres. On peut organiser ceux-ci à l'extérieur. Nous sommes à votre disposition pour étudier chaque situation particulière.

PROPOSITIONS AUTOUR DE LA COULEUR

En regard à la visite de l'exposition en 2003 de Tanlay :
"Qui a peur du rouge, du jaune et du bleu ?"

LA COULEUR ARBITRAIRE

1e salle du r-d-c

autour de l'oeuvre de Gilbert and Georges

* manipuler des images : photomontage noir&blanc

Sélectionner et découper dans des magazines des éléments d'images et les assembler par collage.

Jouer sur les postures, expressions, formats, rapports d'échelle (entre le décor et les personnages).

Lorsque le photomontage est terminé, le photocopier et proposer une mise en couleurs personnalisée. Imposer un nombre (3 ou 4 maxi) pour le choix des couleurs oblige les élèves à préciser leurs intentions.

Confronter les productions et observer comment le choix des couleurs influence le sens.

* Diviser une image :

Cette oeuvre de Gilbert and Georges fait référence au vitrail par l'encadrement noir de chaque partie et l'utilisation de couleurs lumineuses et transparentes (-> encres colorées)

Choisir une image noir&blanc, la diviser en parties égales. Chaque élève met en couleur une des parties (qui aura été agrandie avec le photocopieur).

Reconstitution du puzzle et observation de la dé-structuration de l'image par la mise en couleurs.

autour de l'oeuvre de John Baldessari

Ici le lien entre les images est la fonction ludique de la couleur.

L'enseignant choisit une sélection de portraits très expressifs. Par projection ou dessin les élèves transforment l'expression des portraits (dimension humoristique). Utiliser différentes images présentées en écho (juxtaposition de travaux d'élèves).

autour de l'oeuvre de Dominique Lacoudre

* procédés artistiques à retenir :

- la série

- le carnet de croquis, support à réinvestir en classe. Un carnet de croquis par élève ou un pour la classe, qui garderait trace par dessin des rencontres culturelles effectuées. Ex : Après être allé au théâtre, chaque élève trace un dessin dans son carnet ou on affiche la série en classe.

- opposition : dessin N&B / mise en couleurs

Peut être repris pour n'importe quelle observation.

* Situation problème : "Comment transporter de la couleur ?"

Avec des objets (peinture, pâte à modeler, papier coloré... / main, cuillère, récipient...)

→ qu'on met en scène et qu'on photographie.

→ qu'on dessine (reprendre alors le procédé de l'artiste : dessin/couleur)

LA COULEUR DECOUPEE

2^e Salle du r-d-c et 1^e salle de l'étage à gauche

Comme Matisse le faisait, préparer ensemble de grands aplats colorés pour ensuite tailler la couleur à vif (en les déchirant ou découpant). Parmi les morceaux obtenus, les élèves sélectionnent les éléments de leur composition.

* On peut compléter cette collection de papiers en y introduisant,

→ comme Arthur Aeschbacher, des lettres et des morceaux extraits de journaux.

→ comme Christian Bonnefoi, des papiers texturés ou fabriqués par les élèves (tampon, empreinte, frottage, à la cuve, froissé...)

* On peut, comme Judith Wolfe, mettre en relation graphisme noir et formes colorées.

On peut alors inventer des jeux. Chaque élève pioche :

- 2 couleurs dans le sac à couleurs + 1 outil pour produire un graphisme.

- 1 forme graphique à reproduire (traits, points, festons ...) sur un fond préparé par un autre camarade.

- Etc...

* On peut distinguer, d'autre part, la démarche artistique des deux artistes affichistes :

l'un, Aeschbacher, intervient sur l'affiche collectée par arrachement, lacération et recouvrement.

l'autre non. Pour Villeglé, son intervention d'artiste réside dans le choix par le regard, . Son intention est de nous donner à voir le monde sous un œil neuf.

On peut alors proposer un travail par retrait :

Après avoir encoller les fonds façon mille-feuilles, retrouver la mémoire des couches par déchirement partiel des feuilles encollées.

LA COULEUR CODIFIEE

2^e salle de l'étage à gauche

* Autour de l'œuvre de Jean-François Dubreuil possibilité de travailler :

- sur la composition d'une page de journal, distinguer textes, photos, pub... et les mettre en couleurs.

- le jeu des couleurs entre elles (contraste, harmonie...)

* A partir du travail de Tania Mouraud les élèves peuvent étudier des

supports colorés facilement observables (drapeaux , blasons, médailles...).

En amenant les enfants à réfléchir sur la perception qu'ils ont des couleurs et ce qu'elles représentent pour eux, ils peuvent construire des emblèmes (le leur, celui de la classe ou de l'école...).

Ce travail peut être approfondi au cycle III, par les recherches sur l'évolution de la symbolique des couleurs (autres temps, autres pays).

LA COULEUR MATIERE

1^e salle de l'étage à droite

* En référence à Eugène Leroy et Marian Breedveld, les élèves peuvent utiliser de la peinture épaisse, sur des supports et des formats variés avec des outils divers (doigts, mains, couteaux, balai),

* En référence à Sylvie Turpin et Tom Drahos, l'enseignant peut proposer d'engager avec les élèves une réflexion sur la fabrication de différentes textures colorées avec des pigments mélangés à un liant :

- liquide (eau, colle vinylique... -> mat/ brillant)

- pâteux (plâtre, sable, pâte à papier...)

Dans tous les cas, engager les élèves à adapter les outils aux matériaux utilisés.

* En référence à Bernard Aubertin, on peut sur le support placer des matériaux divers avant la mise en couleur (en clouant, collant, scotchant, ...).

On peut travailler sur le mélange de couleur mais aussi choisir comme cet artiste le monochrome sur un support en relief (par moulage) ou texturé (collage d'objets). C'est le support texturé qui, accrochant la lumière, donne à la couleur toutes ses nuances.

LA COULEUR OBJET

2^e salle de l'étage à droite

Dans cette salle les artistes ont une démarche résolument contemporaine : c'est l'objet manufacturé qui fait couleur.

De retour en classe, les élèves pourront créer des assemblages à plat ou en volume après constitution d'une collection d'objets colorés monochromes :

- Série d'objets différents mais de même couleur
- Série d'objets identiques déclinés dans des couleurs différentes.

LA COULEUR IMMATERIELLE

La grande galerie

Dans cette salle il est question de la place du spectateur par rapport à l'œuvre.

Après avoir expérimenté les différents points de vue qui permettent d'appréhender différemment les œuvres exposées, on peut de retour en classe travailler par superposition, sur fond opaque ou transparent, avec des supports colorés transparents :

- calque, papier de soie, vitrail...
- plastique (intercalaire, protège-cahier) en référence à Nishikawa et Antoine Perrot
- tissu (voile, tulle...) en référence à Cécile Bart
- gélatine

En référence à Madé, « Comment faire des tableaux jeux où le spectateur doit chercher pour retrouver la couleur ? » >> Trouver des solutions par pliages, caches...